

**Cliquez ici**



**offre Spéciale**  
Recevez  
Libération  
chez vous  
pendant  
2 mois soit  
52 numéros  
52,40 €

**Cliquez  
ici**

## Ce qui se passe à Libération

La réponse d'Edouard de Rothschild

➤ [Le dossier](#) ➤ [Tous les dossiers](#)



**Nous lire**

Quotidien papier  
PDF / NewsStand

Archives

**Recherche**

Sur le web avec :

YAHOO! search

Sur Libération.fr

ACTUALITÉ CULTURE INTERACTIF MULTIMÉDIA OPINIONS TRANSVERSALES VOUS DOSSIERS SERVICES ECRANS

## Grands Angles

### Colomb était-il blond ?

A l'occasion du 500e anniversaire de sa mort, tour d'horizon des interrogations que suscite encore le célèbre navigateur.

Par François MUSSEAU

QUOTIDIEN : mercredi 1 novembre 2006

Madrid de notre correspondant



A mesure qu'avancent les recherches sur Christophe Colomb, le voile de mystère se fait plus dense sur celui qui, s'il ne fut peut-être pas le découvreur du continent américain (des explorateurs scandinaves ou islandais, autour de l'an mil, ou le Chinois musulman Zheng He, vers 1422, ont pu atteindre des côtes américaines), fut de science certaine le premier colonisateur. S'agissant d'un personnage, peu connu avant 1492, qui a lui-même cultivé le secret durant son existence, il est forcément difficile de faire la lumière sur cette trajectoire humaine qui fonde l'histoire coloniale du Nouveau Monde et bouleverse le destin de l'Europe. A l'occasion du 500e anniversaire de la mort du célèbre navigateur qui, en dix ans, a fait quatre voyages aux «Indes», des dizaines d'ouvrages, de conférences, d'expositions (surtout à Séville et à Valladolid) et de symposiums ont pour objet la personnalité et la biographie de Colomb. Même si, de l'Italie à l'Espagne, cette commémoration passionne moins les foules que les spécialistes. C'est néanmoins l'occasion de faire le point des connaissances sur cet homme qui aura laissé derrière lui quelques certitudes et un océan d'interrogations.

#### SUR LE MÊME SUJET

Quatre voyages aux «Indes»

#### D'où vient-il ?

Catalan, Corse, Portugais, Juif ? Comte galicien, fils du prince de Viana, lié aux Templiers (selon Mariano Fernández

Urresti), voire marin né... aux Amériques ? Un nom en forme de cryptogramme cabalistique, ou inspiré de Guillaume de Casanove, un héros de l'enfance portant comme sobriquets «Coullon» ou «Colonne» ? Les théories les plus diverses, et farfelues, s'accumulent quant aux origines du navigateur. Plus les recherches avancent, moins on est sûr qu'il s'appelait Cristoforo Colombo ce nom ne figure sur aucun registre et qu'il est né en 1451 à Gênes d'un père tisserand.

Pour en avoir le cœur net, le biologiste espagnol José Antonio Lorente s'emploie actuellement à comparer l'ADN d'Hernando (fils cadet de l'amiral) avec celui de dizaines de possibles descendants aux Baléares, à Gênes, en Catalogne. Si l'incertitude est telle, c'est que l'intéressé est un parfait inconnu avant 1486 et qu'il a toujours été mystérieux sur son passé, quitte à se contredire.

Les historiens sont toutefois certains que «Colomb», très probablement d'origine modeste et peu éduqué (même s'il sait le latin scolastique), navigue depuis l'âge de 9-10 ans. Mousse, il a probablement été corsaire (selon Consuelo Varela), ce qui expliquerait son soin de taire ses origines auprès des cours royales portugaise et espagnole.

#### A quoi ressemblait-il ?

Taille plutôt haute pour l'époque (environ 1,70 m), athlétique, blond aux yeux bleus, le cheveu blanc dès sa trentaine : personne ne remet en cause la description faite par son fils Hernando, et les attraits physiques du navigateur. Caractère bien trempé, ultra-ambitieux, avide de richesses, Colomb est unanimement décrit comme un fort en gueule doté d'une volonté de fer, bourru, irascible et souvent d'humeur noire.

Autre certitude : sa famille passe par-dessus tout, même s'il ne semblait guère attaché à la Portugaise Filipa Moniz, sa première femme. «*Père magnifique*» (Varela), il couvre des distances impensables pour mettre en lieu sûr ses fils, Diego et Hernando. Après ses trois premiers voyages, il se battra pour leur léguer sa fortune et ses titres. Quant à ses frères, en particulier Bartolomé, qui l'épaula totalement dans son projet maritime, il leur voue une confiance aveugle.

Colomb, charismatique et éloquent, est un sensuel à succès. Il séduit les femmes avec facilité, y compris selon certains historiens la reine Isabelle de Castille, le principal soutien de son projet. Ses conquêtes féminines connues, souvent des aristocrates influentes et qu'il n'hésite pas à laisser ensuite en plan, lui servent à s'introduire dans les hautes sphères du pouvoir.

Consultez nos articles depuis 1994

Ici vécu le premier Français d'Amérique

Madonna, une adoption et une polémique

La franche détestation

La classe 40, rêve de gosse

Tirés à vue

Surfez sur le Web

➤ Nom Domaine ➤ Hébergement Web ➤ Sécurité Informatique ➤ Maintenance Informatique

Se Détendre

➤ Billard ➤ SMS ➤ Acheter Livres ➤ CD Vierge

La voiture de vos rêves

➤ Location Voiture ➤ Achat Voiture ➤ Devis Assurance Voiture ➤ Voiture Neuve

Libération ne peut être tenu responsable du contenu de ces liens.

**RSS** ➤ L'essentiel du fil info

Halloween sans pédophiles

Publicité

**e. LCL**  
LE CRÉDIT LYONNAIS

**L'AGENCE 100% EN LIGNE**

**Simulation et souscription**

**100% en ligne**

Demande + avis immédiats

**EN SAVOIR PLUS**

\*voir conditions sur le site

Commentés

Envoyés

#### Les articles les plus commentés

Strauss-Kahn, vrai rival de Royal?  
Ségolène veut «plus de respect»  
Au Zénith, le PS fait monter les décibels  
Une jeune femme entre la vie et la mort après l'incendie d'un bus à Marseille  
Sur le Net, une vidéo qui crucifie Sarkozy  
Ségolène Royal met un bémol à ses «jurys populaires»  
Bus incendié à Marseille: cinq interpellations  
A Marseille, la première victime des bus incendiés  
«Les conseillers de l'ANPE, je ne vois pas à quoi ils



**FORMATION**

Cherchez et trouvez votre future formation parmi des dizaines de milliers d'offres

#### L'amour libre

Pascale Ferran revisite «Lady Chatterley» en un film où chair et sentiments vont au-delà de la seule lecture érotique du roman de D.H. Lawrence.

Et aussi...

«Scoop», la mort en farce

L'Odysée de Mnouchkine

#### Home des bois

Dans des cabanes sans eau ni électricité courantes, ils ont opté pour un retour radical à la nature. Au cœur des montagnes cévenoles, ces techno-écologues se soustraient à la société de consommation.

Et aussi...

Des Japonais à la conquête de l'espace  
De l'art et de la cochonnaille

### Etait-il visionnaire ?

Aucun doute sur ce sujet : très tôt, au cours de sa trentaine, celui qu'on surnommait l'«Amiral de la mer océane» a une vision. Celle, connue de tous, de rejoindre les fabuleuses terres de Cipango (Japon) et Cathay (Chine) via le ponant, l'ouest, c'est-à-dire par *el mar tenebraso* («la mer ténébreuse»), associée, à l'époque, à de terribles légendes. Cette vision, dont Colomb ne démordra jamais, va à contre-courant des convictions d'alors. D'autant que le Portugal, la grande puissance maritime, descend avec succès les côtes africaines dans sa route orientale. Marin expérimenté (il a navigué de la Guinée à l'Islande), esprit aventurier, Colomb aurait entendu parler (selon Manuel Fernández Alvarez) des expéditions d'Erik le Rouge, d'Erikson et de Karlsefni (1007) vers le Groenland et les Amériques. Et croit dur comme fer à la rotondité de la Terre, une théorie formulée dans l'Antiquité. De nombreuses lectures le persuadent du bien-fondé de l'hypothèse : Ptolémée, Marco Polo, le cardinal Pierre d'Ailly et le Florentin Toscanelli, qui parle de rejoindre les Indes en mettant le cap à l'ouest. Toscanelli, avec qui il correspondait par lettres, lui assure que le voyage est «*sûr*». Les calculs de Colomb sont faux, qui situent Cipango à 4 500 km des Canaries. Sa chance : à cette distance s'étendent les Antilles.

### Quelle était sa force de persuasion ?

Sûr de son projet, encore lui fallait-il convaincre. A Lisbonne, entre 1476 et 1485, ce marin inconnu intrigue au sein de la cour, notamment grâce aux «relations» de sa femme Filipa. Il s'attire avec habileté les faveurs de certains protecteurs, dont deux Juifs très influents, Abraham Zacuto et José Vizinho. Il obtient une audience auprès du roi portugais Juan II, mais se montre trop gourmand en exigeant le titre de gouverneur à vie de toutes les terres découvertes. En Espagne, il cherche obstinément le soutien des Rois catholiques, Isabelle et Ferdinand, qui tarderont six ans avant d'appuyer son projet. Le déclin se produit, fruit d'une cour patiente auprès de personnages qui ont l'oreille des rois espagnols, dont les franciscains Antonio de Marchena et Juan Pérez. Parallèlement, le navigateur offre ses services aux cours française et anglaise. En décembre 1491, la reine Isabelle cède à ses exigences (pourcentage sur les richesses, titre de vice-roi), mais refuse de l'anoblir. Colomb, disent les historiens, est arrivé au bon moment : avec la chute de Constantinople (1453) qui la limite à l'est, l'Europe a besoin de nouveaux marchés (Alvarez). En particulier Isabelle et Ferdinand, qui, ayant achevé la Reconquête avec la prise de Grenade de 1492, cherchent à coloniser d'autres terres.

### Un tyran aux Indes ?

Sans conteste un grand navigateur, Colomb fut un déplorable colonisateur après les débarquements aux Bahamas et à «La Hispanola», aux Antilles, le 12 octobre 1492. En compagnie de ses frères Bartolomé et Diego, l'amiral se conduisait manifestement en tyran, ne distribuait pas de vivres à des colons affamés et appliquait la justice sans jugement. Il réprima en outre les nombreuses révoltes et mutineries avec une rare cruauté. C'est ce qui apparaît à la lecture d'un document inédit, trouvé par hasard il y a deux ans, «*le plus important depuis un siècle*», selon l'historienne Consuelo Varela. Ce texte de 46 pages relate par le menu détail le procès de Colomb, instruit en 1500 (au terme du troisième voyage) par le commandeur royal Bobadilla, à l'origine de sa destitution en tant que «vice-roi et gouverneur des Indes». Les 23 témoins, dont des amis du navigateur, y dépeignent un chef impitoyable, emporté dans un fol autoritarisme. Plusieurs citent le cas d'une femme qui eut la langue coupée pour avoir évoqué les origines modestes de l'amiral. D'après Consuelo Varela, les atrocités commises (coups de fouet, amputation du nez ou des oreilles, tortures et exécutions sommaires) étaient au moins aussi nombreuses à l'égard des premiers colons espagnols, soupçonnés de sédition, que des autochtones.

### Un homme de Dieu ?

Jusqu'alors, on a seulement retenu l'image d'un homme de foi, dévot, portant la croix et les étendards de la chrétienté pour évangéliser les «*peuplades impies du Nouveau Monde*». Nombre d'historiens lui prêtent même l'illumination spirituelle d'une sorte de prophète. Pour Fernández Alvarez, le navigateur était religieux au point de se croire «*prédéstiné par le Ciel et touché par la Divine Providence*». Et aurait même entendu des voix lors de son quatrième voyage (1502-1504). Colomb, renchérit Denis Crouzet, croit en un monde qui sera implacablement gagné par la foi chrétienne, et serait même persuadé que le grand Khan (de l'empire de Cathay) attend depuis longtemps l'arrivée de missionnaires pour évangéliser ses sujets. Ce dernier argument aurait été déterminant pour convaincre Isabelle la Catholique du bien-fondé de ses expéditions. Mais, si Colomb était homme de Dieu, il était plus encore, semble-t-il, un homme d'argent. Le texte du procès de 1500 met en évidence un gouverneur s'opposant au baptême des indigènes adultes. Ce sacrement empêchant de réduire ces indigènes en esclavage, «*cela aurait supposé pour Colomb de grosses pertes économiques*», dit Varela. Sous sa férule, les Indiens ont souffert : entre 1496 et 1570 (selon Brinkbäumer et Høges), le nombre de natifs de La Hispanola (Saint-Domingue) chute à... 125.

### Où est-il mort et enterré ?

Même s'il a amassé de grandes richesses, l'amiral de la mer océane finit sa vie dans l'amertume et en disgrâce à Valladolid. Affaibli par une polyarthrite aiguë, il a déménagé dans cette capitale castillane pour réclamer, en vain, à la cour royale le rétablissement de ses titres de vice-roi et gouverneur des Indes. Jusqu'à son dernier souffle, sans doute pour grossir l'héritage, il prie avidement le roi Ferdinand de lui accorder d'autres richesses liées à ses découvertes. En pure perte. Le découvreur des «Indes» s'éteint le 20 mai 1506 dans un couvent de Valladolid. Après sa mort, Colomb demeurera un grand

voyageur jusqu'à la fin du XVIIIe, car son cadavre se promènera entre Séville, Saint-Domingue, peut-être Gênes et le Vatican. D'après des tests ADN rendus publics en juillet par des biologistes espagnols de l'université de Grenade, une vieille polémique opposant les autorités espagnoles et celles de la République dominicaine sur l'emplacement actuel des restes du navigateur a été tranchée : les analyses indiquent que 20 % des restes de Colomb reposent sous le monastère sévillan de la Cartuja, et 80 % gisent dans le sous-sol de la cathédrale de Santo Domingo.

## Liens publicitaires

### Croisière dans les Caraïbes

[croisieres-voiles-caraibes.com](http://croisieres-voiles-caraibes.com)

Partez à la découverte des Caraïbes. Naviguez d'île en île à bord d'un somptueux catamaran. Différentes formules sont à votre disposition. Alors n'hésitez plus et consultez notre site.

### Partez en croisière à des prix promo avec ABCroisiere.com

[www.abcroisiere.com](http://www.abcroisiere.com)

Réservez un séjour inoubliable à prix promo avec ABCroisiere.com. Choisissez votre destination et vos dates de départ en ligne.

### Toutes vos croisières avec Echos du Large

[www.echosdularge.com](http://www.echosdularge.com)

Spécialiste Croisières, agent pour la France des Compagnies Carnival, Norwegian Cruise Line, Crystal Cruises, Orient Lines et Sea Cloud Cruises. Informations et Réservations pour vos prochaines vacances en mer.

Libération ne peut être tenu responsable du contenu de ces liens.



[Accueil](#) | [Libé en pdf](#) | [Archives](#) | [Emploi](#) | [Annonces](#) | [Abonnements](#) | [Recherche](#)

[libération : contacts](#) | [Publicité](#)

© Libération | designed by BT France

[Licence](#) | [Données personnelles](#) | [Charte d'édition](#)